

LE RORC

Le Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie

État des lieux 2018

NOTRE OBJECTIF

Suivre annuellement l'état de santé des récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie. Le RORC est un signal d'alerte sur la dégradation de nos récifs.

OÙ ?

75 stations d'observation permanentes réparties sur 27 sites, dans les 3 provinces. Chaque site abrite 2 à 3 stations, disposées depuis la côte vers le récif barrière et soumises à des pressions différentes.



COMMENT ?

Un inventaire est mené sur les habitats récifaux, les macro-invertébrés, les poissons et les perturbations du récif. Les observations ciblent des espèces indicatrices de la condition du récif et de son exploitation par l'homme.

AVEC QUI ?

Chacun peut s'impliquer, en plongée ou en apnée. Chaque année, une centaine d'observateurs participent aux suivis.

NOTRE CONSTAT

Les récifs coralliens suivis par le RORC Nouvelle-Calédonie sont majoritairement en santé bonne à satisfaisante et leur vitalité est globalement stable au cours du temps, particulièrement ceux proches de la barrière, sous influence océanique. Depuis 2012, certains récifs se dégradent sous l'effet de pressions naturelles (fortes houles, prédation par les acanthastères, réchauffement de l'eau), aggravées par l'action de l'homme à terre (érosion des sols provoquant des apports de terre au lagon). Les récifs récemment dégradés ne montrent pour l'instant pas de signes de régénération.

ÉTAT DU RÉCIF

État	Pourcentage	Évolution	Pourcentage
Bon (😊)	30%	Amélioration (↗)	10%
Satisfaisant (🙂)	40%	Stable (→)	60%
Moyen (😐)	20%	Dégradation (↘)	30%
Mauvais (😞)	10%		
Station non visitée (⚪)			

Critères de définition de l'état de santé :

- La couverture corallienne vivante
- La diversité/complexité des habitats récifaux
- La diversité des espèces cibles
- La densité des espèces cibles
- Le niveau de perturbation du récif
- L'évolution temporelle de ces critères
- La perception du récif par les observateurs

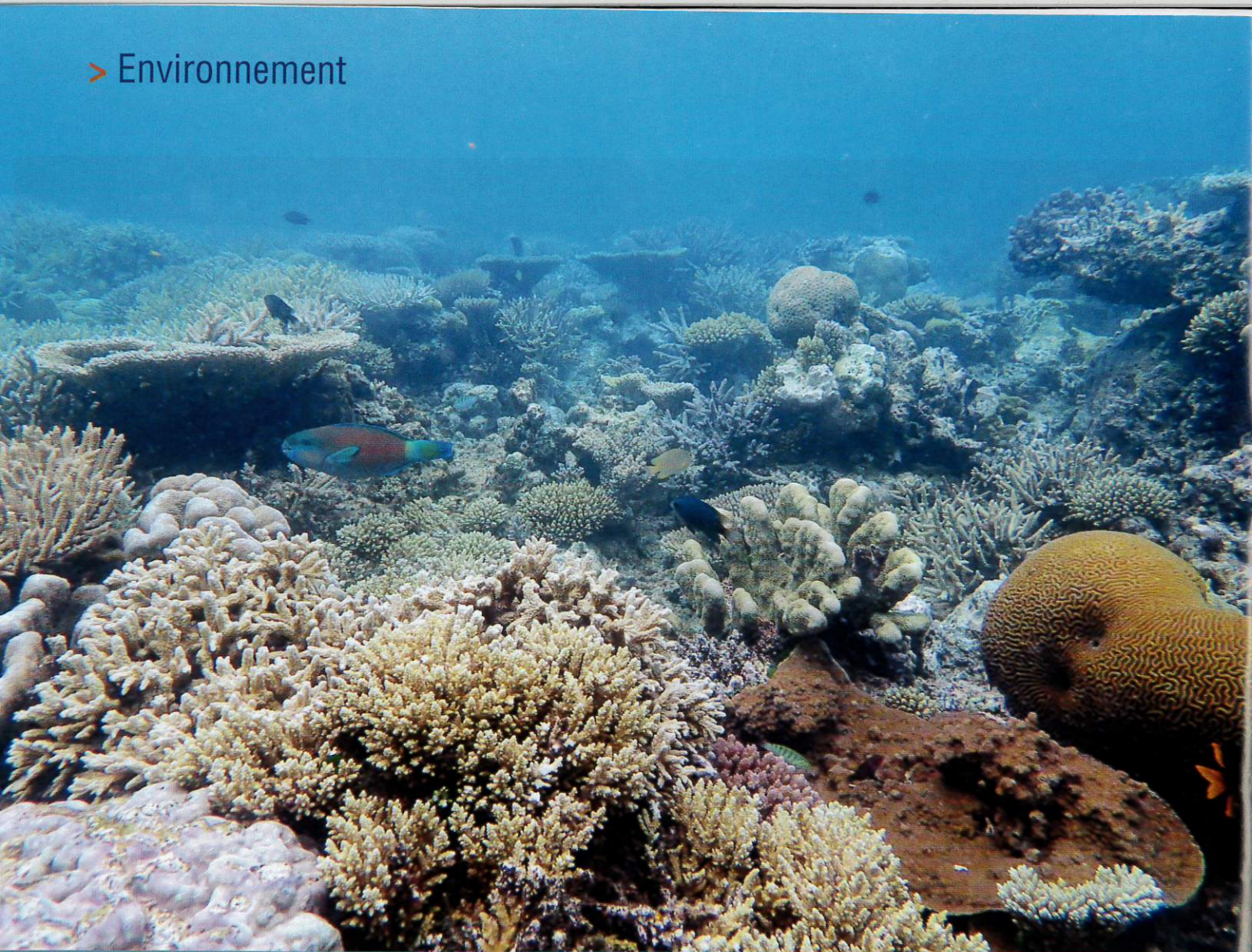


Créée en 2011, PALA DALIK, l'écho du récif est une association calédonienne de plongée sous-marine à vocation environnementale. Nous ouvrons pour la préservation des récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie par l'acquisition de données sur l'état de santé des récifs coralliens et des actions de sensibilisation et d'éducation auprès des jeunes et du grand public. Tous nos membres sont formés aux techniques d'inventaires et participent aux suivis annuels du RORC, vous aussi vous pouvez agir ! Nos données sont partagées avec les gestionnaires locaux et des réseaux de suivi internationaux (Reef Check et GCRMN, réseaux de suivi mondial des récifs coralliens).
Contact : paladalik@yahoo.fr



Comment se portent nos récifs ?

Depuis plusieurs années, l'état de santé des récifs de Nouvelle-Calédonie est observé à intervalles réguliers à travers les 75 stations que compte le Réseau d'Observation des Récifs Coralliens (RORC) sur la Grande Terre et les îles. Ce suivi est assuré par des observateurs bénévoles : plongeurs de l'association Pala Dalik et habitants du Grand Sud et des Îles Loyauté, grâce au soutien des trois provinces, de l'CEIL, du Comité Consultatif Coutumier Environnemental et du Conservatoire d'espaces naturels (CEN).



En haut, un récif en bon état de santé, en bas un récif dégradé. (Photos Pala Dalik)



Dans le cadre du RORC, le suivi est effectué d'année en année sur les mêmes stations par des observateurs bénévoles. (Photo Pala Dalik)

Récifs : « les perturbations sont majoritairement d'origine naturelle »

Sandrine Job, ingénieure en biologie marine et fondatrice de Pala Dalik est la garante de la cohérence des observations faites sur les différentes stations récifales. Des récifs suivis depuis plus ou moins longtemps, grâce à des financeurs différents, mais par des observateurs formés de la même façon et encadrés de manière identique.

Le Pays : Comment les stations de suivi sont-elles réparties sur l'ensemble du pays ?

à l'étude pour 2019, par le biais des associations et comités de gestion patrimoine mondial.

Sandrine Job : Des stations d'observation existent dans les trois provinces, 35 en province Sud, 22 en province des Iles et 18 en province Nord. Nous veillons à ce que la couverture géographique du réseau de surveillance soit équitable à l'échelle du territoire. Un gros effort vient d'être mené en province des Iles, avec l'installation récente de 9 stations sur Iaaï (Ouvéa) et 7 sur Nengone (Maré) et en prévision celle de 6 nouvelles stations à Drehu (Lifou). L'extension du réseau d'observation en province Nord est

Le Pays : Comment les observateurs sont-ils recrutés dans les différents sites et comment sont-ils formés ?

SJ : Tout plongeur de niveau 2 minimum (autonomie jusqu'à 20 mètres de profondeur) peut rejoindre l'association Pala Dalik en nous contactant par FB ou par mail (paladalik@yahoo.fr). Pala Dalik est une association environnementale mais également un club de plongée affilié à la FFESSM (Fédération Française des Études et



Ingénieure en biologie marine, Sandrine Job est aussi la fondatrice de Pala Dalik. (Photo PD)

Sports Sous-Marins). Pour les riverains du Grand Sud (Yaté, île Ouen et île des Pins) et des îles Loyauté



Dans chaque zone, des plongeurs bénévoles participent aux observations et l'association bénéficie de la collaboration des clubs de plongée et des acteurs locaux pour la logistique. Ici la SNSM de Koumac. (Photo Pala Dalik)

qui souhaitent participer au projet en apnée, il suffit de contacter l'Observatoire de l'Environnement (CEIL), le Comité Consultatif Coutumier Environnemental (CCCE) ou le service environnement de la province des îles Loyauté. Chaque observateur est formé sur une journée, avec un module théorique en salle et un module pratique en mer.

Le Pays : Comment se déroule une séance de suivi ? Sur quelles espèces portent les observations ?

SJ : Au cours d'une journée de suivi, on visite deux à trois stations. Une station couvre environ 500 m2 de récif, nous passons généralement deux heures sur chacune d'elle. Afin de pouvoir comparer les résultats année après année et ainsi évaluer si nos récifs se dégradent, s'améliorent ou restent stables, les portions de récif inventoriées sont matérialisées par des piquets métalliques fixés sur le fond marin. Une fois nos piquets retrouvés, nous installons un décimètre sur 100 mètres de long et le suivi peut commencer ! Un observateur comptabilise les poissons (les napoléons, les perroquets à bosses et toutes les espèces particulièrement prisées pour la

pêche), un autre recense les habitats (coraux durs, mous, sable, roche, éponges...) et d'autres s'occupent de compter les invertébrés (oursins, bèches de mer, bénitiers...) et les perturbations (coraux cassés, malades, présence d'acanthasters...). Le croisement de ces quatre types de données donne l'état de santé du récif. Le suivi est réalisé sur un petit nombre d'espèces qui indiquent la condition du récif et son exploitation par l'homme.

Le Pays : Quels sont les principaux résultats de la campagne 2017-2018 ?



L'association Pala Dalik présente le travail du Réseau d'Observation des Récifs Coralliens (RORC) dans les manifestations telles que la fête de la science. (Photo Pala Dalik)

SJ : A l'issue de la campagne de suivi 2017-2018 (de Décembre 2017 à Juillet 2018), les résultats sur l'ensemble des stations du RORC indiquent que :

- 36% des récifs sont en bon état de santé
- 37% des récifs sont en état de santé satisfaisant
- 19% des récifs sont en état de santé moyen
- 8% des récifs sont en mauvais état de santé

Le bilan est donc plutôt positif, avec une majorité de récifs dont l'état de santé est acceptable (satisfaisant à bon), particulièrement ceux proches de la barrière et donc soumis à l'influence des eaux océaniques. A l'échelle mondiale, les récifs de Nouvelle-Calédonie figurent aujourd'hui parmi les plus riches et les plus sains. Nos résultats en attestent.

Concernant l'évolution temporelle de ces récifs :

- 63% des stations de suivi présentent un état de santé stable
- 9% des stations de suivi présentent un état de santé en amélioration
- 28% des stations de suivi présentent un état de santé en dégradation.

A nouveau, ce bilan est plutôt positif dans un contexte de dégradation mondiale des récifs coralliens, puisque deux récifs sur trois suivis dans le cadre du RORC sont stables

ou se sont améliorés au cours du temps. Néanmoins, le nombre de récifs dégradés tend à augmenter ces dernières années, depuis 2012, particulièrement en province Nord (Poindimié, Ouégoa et Koumac).

Le Pays : Quelles sont les perturbations observées ?

SJ : Les perturbations sont majoritairement d'origine naturelle et sont, somme toute, assez limitées. La principale cause de dégradation des récifs du RORC est la prédation par les étoiles de mer *Acanthaster planci*. Toutefois, il est utile de rappeler que cet animal est naturellement présent sur nos récifs depuis des milliers d'années et qu'il structure leur évolution en consommant des coraux à croissance rapide. Le souci actuel réside davantage dans le ralentissement de la régénération des récifs suite au passage de acanthasters, dont les causes sont plus probable-

ment à chercher du côté des activités humaines. Si les conditions de vie sont optimales pour les coraux (eaux claires, propres, présence de substrats de fixation pour les nouvelles larves coralliennes, chaîne alimentaire équilibrée...), un récif mettra entre dix et quinze ans pour se régénérer. Cette durée augmente avec l'accumulation de pressions humaines et naturelles.

Une autre source de dégradation récente des récifs, du Nord particulièrement, a été le blanchissement corallien de l'été austral 2016. Même si la majorité des récifs coralliens se sont rétablis une fois la vague de chaleur passée, ceux de Ouégoa et de Poindimié ont été plus affectés.

Le Pays : Quelles sont les perspectives pour cette année 2019 ? Développez-vous d'autres actions en dehors du suivi ?

SJ : Pour 2019, Pala Dalik a de nombreux projets ! Tout d'abord, la campagne de suivi 2018-2019 qui a déjà démarré depuis décembre et pour laquelle 15 nouveaux observateurs ont été formés. Nous continuons nos actions au sein des établissements scolaires, au travers de deux animations sur les récifs coralliens et le patrimoine mondial, au cours desquelles nous distribuons notre tout nouveau livret scolaire sur les récifs coralliens. Et comme chaque année depuis 2011, nous serons présents sur plusieurs manifestations telles que la fête de la science, le festival de l'image sous-marine, la fête du lagon d'Ouvéa et bien d'autres. N'hésitez pas à nous solliciter, nous sommes là pour vous, pour nos enfants et pour aider à une meilleure préservation des récifs du caillou ! ■

The field guide is organized into several sections:

- MACRO-INVERTÉBRÉS**: Includes Echinodermes - oursins, Labres (Labridae), Chirodormes - Holothuridae, Ooerms - étoiles de mer, and Gastéropodes.
- POISSONS**: Includes Poissons-papillons (Chaetodontidae), Castex & grosses lèvres (Haemulidae), Loches (Serranidae), Bossus & bœufs de corail (Lethrinidae), Poissons-chirurgiens (Acanthuridae), Poissons-lapins (Siganidae), and Poissons-perroquets (Scaridae).
- HABITAT RÉCIFAL**: Includes Coral Branchu, Coral Tabulaire, Autres formes coralliennes, Coral mou (corail mort), Algues et végétaux, and Autres organismes vivants.
- Perturbations**: A section for noting coral damage and other reef issues.
- REMARQUES**: A section for additional observations and notes.

Each entry includes a small photograph of the species or habitat and a unique alphanumeric code for identification.

Chaque observateur dispose d'une fiche sur laquelle sont répertoriées les espèces de poissons, les macro-invertébrés et les différents types d'habitats qu'il doit noter.